

*" Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs".*

Chers frères et sœurs,

Les regards, sur l'état du monde et des hommes qui y vivent, peuvent être multiples. Il y a le regard du journaliste, de l'économiste, du politique, de l'enseignant, du corps médical, du poète, du cinéaste, etc... Et, il y a celui du chrétien qui peut d'ailleurs (et c'est tant mieux !) être journaliste, économiste, politique, enseignant, membre du corps médical, poète, cinéaste, etc...

Tous, chrétiens ou non, s'accordent pour dire, en contemplant le monde et les hommes, que se côtoient le bien et le mal et tous tentent normalement de faire grandir le bien et de remédier au mal, chacun dans le domaine de ses compétences.

Mais, le regard de celui qui est chrétien va plus loin que celui qui ne l'est pas car, il puise son acuité visuelle dans le regard du Christ. Le regard du Christ va en effet dans les profondeurs de l'être, et permet ainsi d'identifier la racine de ces ambivalences du bien et du mal.

Ainsi, comme l'a rappelé en son temps saint Jean Paul II, grâce au regard de la foi, on apprend que tout cela vient *d'une blessure* qui se situe *au cœur même de l'homme*. *A la lumière de la foi, nous l'appelons le péché, à commencer par le péché originel, que chacun porte en soi depuis sa naissance comme un héritage reçu de nos premiers parents, jusqu'au péché que chacun commet en usant de sa propre liberté.*<sup>1</sup>

C'est donc une donnée fondamentale que la foi nous enseigne :

Tout homme est marqué par le péché, péché qui met son existence et sa destinée en péril.

Tout homme étant pécheur a donc besoin d'être sauvé du péché et de ses conséquences, en particulier, celle de la mort et de sa possible damnation éternelle.

Savoir cela, et en tenir compte sur le regard que l'on porte sur soi-même et sur le monde, est l'une des vérités de base du christianisme.

C'est pourquoi, au catéchisme, on commence par évoquer Adam et Eve et le péché originel. Sans quoi, pourquoi parler d'Histoire du Salut, pourquoi Jésus serait-il venu sur terre, mort et ressuscité ?

C'est bien parce que l'homme a besoin d'être sauvé du péché que Dieu est intervenu et intervient dans l'histoire du monde et dans la vie des hommes.

De cette affirmation, que tout homme est pécheur, découle non pas une considération pessimiste et morbide de la vie et de l'univers, mais bien au contraire, un levier d'espérance extraordinaire.

Précisément, nous sommes remplis de l'enthousiasme de l'espérance, parce que nous savons et nous croyons que : *le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs*" que nous sommes tous ! Moi le premier, comme le disait aussi saint Paul, et comme chacun de nous peut et doit le dire !

C'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est ce que l'on apprend, entre autres au catéchisme, c'est *une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs*".

D'où notre espérance, d'où cet impérieux devoir de dire au monde assoiffé de comprendre, pourquoi le monde d'aujourd'hui est dans cet état : ne désespérez pas : en Jésus se trouve le salut... *Il est venu pour cela dans le monde !*

C'est ce que notre Seigneur lui-même a voulu illustrer, entre autres, à travers ces 3 paraboles que nous venons d'entendre, afin que nous comprenions bien pour quoi et pour qui Il est venu dans ce monde : pour les publicains (pécheurs publics) et les pécheurs.

---

<sup>1</sup> Exhortation apostolique Reconciliatio et penitentia

Tel un berger ayant perdu sa brebis - et chacun de nous est cette brebis - il est venu et vient nous chercher à chaque fois que nous péchons. Il nous reste à nous laisser prendre par les bras secourables de l'Eglise pour être portés sur les épaules du Christ Bon Pasteur.

Telle cette femme ayant perdu une pièce de valeur se met à remuer ciel et terre pour la retrouver, Jésus au sens premier du terme, remue ciel et terre pour nous retrouver lorsque nous nous cachons loin de sa face.

Mes frères,

Poussés par cette "*parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs*", il nous faut aujourd'hui demander et supplier le Seigneur de nous faire vivre cette expérience de Sa miséricorde.

Sans cette rencontre personnelle avec le Christ, nous risquons fort de réduire notre foi à la foi des philosophes, qui croient que Dieu existe comme un être supérieur, mais qui ignore son vrai visage...

Et son visage, c'est celui du Bon Pasteur avec sa brebis sur ces épaules... (Cf les catacombes...)

Oui, prions pour que tous et chacun, nous fassions cette expérience déterminante pour la vie spirituelle de cette attention personnelle que le Christ nous porte...

Et vous savez que cette expérience se vit essentiellement grâce au sacrement de la confession.

→ Les enfants du catéchisme la font en CE2 pour la première fois et la renouvellent au minimum à Noël et à Pâques pour les autres années

Faut-il rappeler la conversion de Charles de Foucault le 27 octobre 1886 à Paris, en l'église St Augustin :

"Monsieur l'abbé, je n'ai pas la foi ; je viens vous demander de m'instruire.

- Mettez-vous à genoux, répond l'Abbé Huvelin, confessez-vous à Dieu.

- Mais je ne suis pas venu pour cela.

- Confessez-vous."

Et Charles de Foucault d'écrire plus tard : "je ne puis m'empêcher de pleurer en y pensant, et ne veux pas empêcher ces larmes de couler, elles sont trop justes, mon Dieu ! Quels ruisseaux de larmes devraient couler de mes yeux en souvenir de telles miséricordes ! Que Vous avez été bon ! Que je suis heureux, qu'ai-je fait pour cela ?"

--> Vous voyez, dans la relation avec Dieu, on peut rester au niveau purement intellectuel, peut-être même mondain....

S'il n'y a pas cette rencontre personnelle avec Jésus miséricordieux, c'est le grand risque que l'on court...

L'Evangile commençait en nous disant que les publicains et pécheurs venaient tous à Jésus, mais ensuite, dans les trois paraboles, il s'agissait d'une brebis, d'un drachme, d'un fils prodigue...

Pourquoi cette précision ? Parce que tous, nous sommes, tous et chacun de nous, des pécheurs et que l'expérience de la miséricorde est et doit être personnelle... Et c'est bien pour cela que le Christ a institué un sacrement qui permette cette rencontre personnelle avec le Christ, à travers le ministre de sa miséricorde, le prêtre qui nous entend en confession... C'est bien pour cela que le magistère de l'Eglise a répété et répète encore que les absolutions collectives sont réservées au cas d'urgence uniquement !

Avant de conclure, permettez-moi de revenir sur cette merveilleuse parabole de la brebis perdue, pour en extraire quelques points, car nous ne pouvons malheureusement nous arrêter longtemps sur cet évangile...

Premier point :

Le problème qui déclenche l'enseignement en paraboles de Jésus, c'est qu'il recevait les pécheurs.... Or, à son époque, pour être réadmis dans la communauté d'Israël, il fallait s'être racheté, avoir accepté une pénitence...

En recevant les pécheurs, il montrait que ce serait lui-même qui paierait cette dette par le don de sa vie... C'est le mystère de la rédemption, de notre rachat : il nous demandera juste une participation comme signe de notre bonne volonté et de notre contrition... c'est la pénitence que l'on accomplit après avoir reçu l'absolution...

Deuxième point :

Joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, joie dans l'Eglise !

Si par nos fautes, nous blessons le Seigneur, notre prochain, l'Eglise et nous-même...

Nos confessions sont cause de joie incomparable !

De combien de joie nous nous privons en ne voulant pas nous confesser !

Pire encore, de combien de joie nous risquons de priver Dieu et l'Eglise ! Non seulement nous le peinons par nos fautes, mais nous prolongeons et accentuons sa peine en refusant de nous réconcilier avec Lui...

N'avons-nous pas entendu la fin de ces trois paraboles ?

"C'est ainsi qu'il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion"

"Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit"

"Il fallait bien se réjouir car ton frère est revenu à la vie, il est retrouvé"...

Sainte Thérèse écrivit lors de sa première confession : *"en sortant du confessionnal, j'étais si contente et si légère que jamais je n'avais senti autant de joie dans mon âme" !*

Et ce n'est rien à côté de la joie dans le Ciel : Jésus rend témoignage lui-même dans ces trois paraboles...

Et c'est la joie du prêtre : *"Ah non, je ne regrette pas d'être prêtre de Jésus - écrit un prêtre contemporain [Daniel Ange] Ministère de gloire et d'espérance, que de miracles n'a-t-il pas opérés ! Que d'aveugles y ont recouvré la lumière ! Que de sourds se sont ouverts à la Parole ! Que de paraplégiques se sont mis à gambader ! Comme des agneaux ! Avec l'Agneau ! Je dois en fatiguer leurs anges, si souvent convoqués à la Fête!"*

Notre religion sera ce qu'elle est et doit être de plus en plus, dans un monde triste et morose, religion de vie, de salut, de la Bonne Nouvelle, du vrai bonheur, de la Béatitude, si nous vivons intensément de ce sacrement...

Frères et sœurs,

Notre tiédeur missionnaire ne viendrait-elle pas de ce que, pour nous, cette parole " Voici une parole sûre, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs " n'est souvent qu'une vérité restée au niveau de l'intelligence de la Foi et non une vérité vécue au plus profond de notre être, de notre cœur ?

*"Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit"*

Mes frères, par nos fautes pardonnées, nous pouvons faire la joie de Dieu et de l'Eglise ! Du Ciel et de la terre !

Si nous hésitions encore pour notre plan de vie... que l'Evangile brise nos résistances ! Et que la joie envahisse nos cœurs de plus en plus, de confessions en confessions, d'accolade du Père par Jésus et son Eglise, en accolade du Père par Jésus et son Eglise.

Expérimentons la miséricorde de Dieu ! Que nous devenions missionnaires de sa Miséricorde :

*" Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs".*

Que Notre Dame, que nous supplions, nous pauvres pécheurs, nous vienne en aide et nous conduise à son Fils, l'unique sauveur du monde !

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**15/09/19 - année C**

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et ses Pasteurs.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils soient des dispensateurs infatigables de la Miséricorde de Dieu.**

**Devant la spirale de la violence en notre monde, supplions le Seigneur faire revenir à lui ses enfants dispersés, de convertir les cœurs et de faire de ses fils et filles des artisans de Paix et de miséricorde.**

**Prions pour les enfants de la paroisse qui font leur rentrée de catéchisme cette semaine.**

**Implorons l'Esprit Saint de les guider vers son Eglise, afin qu'ils y reçoivent la nourriture dont leurs âmes ont besoin.**

**Prions pour notre groupe scout et guides d'Europe qui fait aujourd'hui sa rentrée.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à être toujours plus fidèles à l'engagement de nos promesses.**

**Demandons lui aussi de nous aider à rayonner de la joie que procure la mise en œuvre de l'idéal du scoutisme catholique.**

**Prions les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur la grâce d'expérimenter combien sa tendresse et sa miséricorde surabondent dans le Sacrement de Pénitence, source de joie.**